

Raymond Aron, la lucidité au service de la liberté

LE CENTRE JEAN GOL vient de publier les actes du colloque organisé en novembre 2005 sur Raymond Aron dont on fêtait le centième anniversaire de la naissance. Plusieurs intellectuels belges et français, dont Nicolas Baverez, Alexandre Adler, Guy Haarscher, Hervé Hasquin et Richard Miller, avaient été réunis à cette occasion pour honorer l'œuvre de cette figure exemplaire dont la vie et la carrière répondaient à des exigences éthiques élevées placées sous le sceau de la liberté.

Honni par la gauche académique et médiatique française des années 60 et 70 pour ses positions contre le communisme, conspué par la droite en raison de son soutien à la décolonisation, il ne se souciait guère de ménager camps et familles idéologiques. Décédé en 1983, il n'aurait sans doute pas davantage fait l'unanimité aujourd'hui. Dans l'avant-propos des actes du colloque, Didier Reynders souligne que «Raymond Aron aurait, à n'en pas douter, sévèrement condamné ce credo fédérateur de l'intelligentsia contemporaine qu'est l'idéologie altermondialiste». De même, selon le président du MR, «cet atlantiste convaincu qui insistait sur l'impérative nécessité de "penser la guerre" aurait probablement déploré le frileux unanimité pacifiste constaté lors de la crise irakienne». ■

J.-P. B.

► *Raymond Aron: vestale de la liberté?* Les Cahiers du Centre Jean Gol, avril 2006, 77 pages, prix: 5 EUR.